a remettre
a m. andouille

rapport de chirurgie sur un memoire qui a pour objet L'extraction de la cataracte et dont mr Le noëtt fils chirurgien de marsillac en auvergne est auteur.

L'operation de La cataracte depuis Longtems est devenüe L'objet precieux de plusieurs grands oculistes et L'on doit meme convenir que c'est à leurs recherches et à leurs travail obstiné que cette operation est redevable de L'eclat dont elle brille aujourdhuy; c'est sans doute pour augmenter sa gloire, et en meme tems contribuer parlà au progres de L'art de guerir que mr noët fils veut bien nous communiquer ses idées sur un manuel nouveau d'extraire La cataracte et qui lui a parûs seul meriter La preferance sur La methode de mrs de Lafaye et daviel

1° ce chirurgien ne convient pas que L'extraction puisse estre employée dans tous Les cas de cataractes, puisqu'il semble La rejetter Lorsque Le cristallin devenus glaucaumatique à acquis un degré de dureté assez considerable pour lui faire craindre de dechirer Les fibres de la pupile et dont il causeroit une dilatation excessive Lors de son passage; il me semble cependant que cette espece de cataracte me paroît avoir toutes Les conditions requises pour estre extraites et que L'operation bien faite d'ailleurs merite La preferance sur L'abbatement, au verité ce n'est point icy le lieu de discuter sur La depression de la cataracte, il reste

question que deson extraction par une methode nouvelle.
mr noël avant denous proposer sa façon d'extraire La cataracte
fait Le parallele dela methode de mr delafaye et dira
tous les membres de cette compagnie savent avec quel soin
mr deLafaye à travaillé cette matiere, il adonné sur cesujet
des preuves du plus grand zele pour le bien de Lhumanité
et des marques incontestable de genie et desavoir, cependant
notre jeune chirurgien nous fait Laveu, qu'apres avoir
suivi plusieurs fois la methode il navoit pû en estre
satisfaits, c'est dommage pour mr deLafaye. il fonde ses
raisons de mecontentements sur ce que en faisant La section et
assujettissant Le globe en le pressant, Lhumeur aqueuse evacuée
Liris ceplace sous son tranchant; si on Laisse Loëil Libre dit il,
Les muscles entrant dans une contraction tonique, compriment
Le globe, Lhumeur vitrée ceporte endevant et meme chose arrive
il faut couper La cornée à Lendroit ou cetrouve Linstrument
encore meme nepeut on quelquesfois lempecher de blesser Liris.
voila certainement des accidents qui accompagnent ou qui sont
Les suites de Loperation de mr de Lafaye selon mr noël.
mr deLafaye convient Lui meme dela difficulté qu'il ya
de fixer Loëil pendant Loperation et des avantages que
Lon retireroit s'il etoit possible d'imaginer un moyen par
Lequel il pût estre immobile; mais il n'est pas vraysembla-
ble de croire que notre art d'ailleurs si feconds en ressources puisse
cerendre maitre des mouvements d'un organe dont tous

Les agents concourent a former pour ainsy dire des mouvements spontanées, on scait que cette espece d'action ne peut gueres estre accelerée ni rallantie, aussi doit on regarder cet obstacle comme tres grand dans l'operation dont il s'agit.

mr de La faye convient qu'il seroit possible de blesser l'iris avec son bistouris, mais il a grand soin de rassurer sur cet accident en fournissant les moyens d'eviter cet écueil et je suis étonné que mr noet qui me paroit avoir de grandes vües sur cette operation n'ait pas fait attention aux conseils qu'il donne pour ne pas tomber dan le cas.

mr noet avoüe que mr daviel est plus long dans son operation, je le crois aussi et la raison m'en paroit bien simple; mr de La faye presque toujours termine son operation par son seul bistouris, aussi lui est il arrivé plus d'une fois de la terminer dans moins d'une minute et c'est à ce seul titre que la methode de mr delafaye me paroittroit meriter la preferance sur toutes les autres methodes, puisqu'il n'a jamais recours à son second instrument qu'il appele Kistitome que dans le cas ou la membrane cristaline resiste à la sortie du cristallin. mr noet ajoute que la methode de mr daviel est moins douteuse que celle de mr delafaye il pretend qu'on ne peut sans le rendre endommager l'iris ni faire une section imparfaite, il met en

question, si le dechirement qu'on ne peut éviter avec les ciseaux est plus dangereux que la Lesion deluvée.
il conclut en faveur du dechirement.
apres ce parallele des deux methodes dont nous venons de parler et dont le resultat n'a pas seduit m. Vnoêt il veut bien nous faire part de la sienne et nous dire que rebata detoutes: il avoit imaginé de faire L'extraction dela cataracte en faisant son incision à la sclerotiquedont les playes dit il sont moins dangereuses que celles dela cornée. L'instrument dont il se sert pour faire son operation n'est autre chose qu'une petite Lancette fixe dans son manche tranchante des deux cottés, jusqu'a environs quatres lignes de sa Longueur, Large dans son corps de trois lignes; il plonge cet instrument dans la sclerotique du cotté du petit angle apeu prés à Egale distance de l'iris, que si on abbatoit la cataracte avec L'ayguille, mais a la partie de L'oëil la plus declive; cet instrument arrivé derriere La pupile il insise avec la pointe La capsule du cristallin, il retire son instrument, puis comprime Legerement le globe et La cataracte disparoit; il convient que comme son incision est fort petite il est quelques fois obligé de se servir d'un petit crochet avec lequel il termine son operation par extraction.

cette pretendue nouvelle methode déxtraire La cataracte
ne meparoit avoir rien demerveilleux sur La methode
de mr dela faye, ny meme sur celle demr daviel
Lincision 1o est fort petite, Le cristallin detaché ou
sorti deson chatton ne peut sortir Librement et on
est obligés d'avoir recours à un crochet qui si adroitement
quil puisse estre fait ne peut que faire du mal
et occasionner des accidents quon doit toujours chercher
déviter, Lorsquon veut rencherir sur des methodes,
Lincision faite à la sclerotique me paroit estre plus
susceptible dedouleur et daccident que Lincision faite
ala cornée, celle cy divisée ne fournit point desang
et ne paroit pas non plus à raison desa structure
capable deboursoufflement; pour soutenir et prouver
La bonté dela methode nouvelle notre chirurgien pretend
quil avoir plusieurs playes faites a la sclerotique
dont certaines ont estées suivies de Lévacuation de
Lhumeur vitrée et dont Les accidents nont estés
que mediocres. jusqua present mr noel sest contenté
de faire des experiences desa facon dextraire La
cataracte sur des chiens, je lui conseille desen
tenir Là et je ne vois pas ce que Lhumanité

ARC.43 n° 81

pourroit retirer deprofit en La preferant àdes methodes bien connües et dont les experiances confirment tous les jours les succes; ou je suis bien trompé, ou je nevois pas Lesavantages que Lacademie peut retirer des essais de mr noet sur son nouveau moyen dextraire La cataracte.

mr noet parla alasuitte deson memoire sur La cataracte d'une tumeur dont il a fait l'extirpation et dont lesiege etoit le meme que celui d'un guoüettre, je ne repetteray point icy le manuel de ce chirurgien pour détruire cette tumeur, je diray seulement qu'il fut pres de deux heures pour l'enlever et quil nen faudroit pas davantage pour couper un homme en pieces; La tumeur a ce quil nous dit ne contenoit qu'une Liquide et auroit pu parconsequent guerir par La voye d'une ponction ouverte la pauvre femme qui a souffert cette operation en est guerie a merveille, il ny a personne de nous qui nen soit certainement tres aise mais je ne vois pas La place que pourroit occuper dans nos memoires une observation de cette nature.

mr noet nous fait part encore d'un bubonocele sphacelé àla suitte d'un Etranglement qui duroit

depuis huit adix jours; Le malade etoit dans unetat
très facheux àcequil nous assure, je le crois aussi,
mais ceque j'ay bien dela peine a concevoir c'est qu'il
ait pû tenter une operation dans le desordre ou il
nous peint Le malade, c'est certainement La comette
que daba pratiquer en pareil cas et unchirurgien
a cequ'il me semble doit estre fort attentif àplacer
àpropos ses moyens de guerir; il n'eut pas plustot
ouvert Le sac qu'il trouva tout ce qu'il contenoit
pourris et gangrenés et plein dematieres fecales
on juge bien qu'il sentint là et qu'il ne fut pas
curieux depousser plus Loin son operation, La
malade mourut très viste, malgré La grande
depanse devin chaud que fit mr nolet pour
tacher derappeller La chaleur naturelle dans
des parties qui n'en etoient plus susceptibles.
je ne vois pas non plus que cette observation
merite plus deplace dans nos memoires que
La precedente. Deliberé 14 fevrier 1760

Sorbier cadet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE